

il est sommé de restituer sa villa de fonction

Pression sur l'ex-DGSN Hamel

©D.
R.



Limogé durant l'été dernier par le président de la République, l'ex-patron de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), le général-major, Abdelghani Hamel, a officiellement été invité à restituer, au plus tard le 15 décembre prochain, la villa de fonction qu'il occupe à Hydra, depuis sa nomination en juillet 2010. Selon une source proche de la DGSN, cette décision a été notifiée au concerné par la Direction des moyens généraux qui, lors de son inventaire des biens de l'institution, a relevé la nécessité de récupérer cette villa, dans les délais fixés par la loi, d'une part, et conformément aux statuts de la DGSN qui obligent la vacance de cette résidence exclusivement réservée aux hauts cadres de cette institution, d'autre part. Destitué de son poste, avant d'être remplacé par le colonel Mustapha El-Habiri, M. Hamel a gardé certains privilèges que l'actuelle direction voudrait lui retirer trois mois après son départ à la tête de la DGSN. Par ailleurs, on apprend de sources concordantes que l'ex-DGSN multiplie, depuis quelques jours, des sorties "très discrètes et mystérieuses". À en croire ces sources, M. Hamel se serait déplacé à plusieurs reprises au ministère de la Formation professionnelle, à Ben Aknoun. Les mêmes sources pensent qu'il chercherait à approcher le frère du président de la République, en l'occurrence Nacer Bouteflika, qui exerce, depuis plusieurs années, la fonction de secrétaire général au ministère. On ne connaît pas les motivations de cette démarche. Mais l'on sait que l'ex-DGSN est demandé par les avocats de Chikhi, dit "Kamel El-Bouchi" pour ses déclarations à la veille de son limogeage à propos de l'affaire de la saisie de 701 kilogrammes de cocaïne au port d'Oran. Une affaire dans laquelle le fils de l'ex-DGSN a été entendu par la justice en tant que témoin. En effet, il a été auditionné, en qualité de témoin, par le juge de la 9e chambre du pôle pénal spécialisé du tribunal de Sidi M'hamed, à Alger. Le fils de M. Hamel gère des chambres froides au niveau du même port. Selon le quotidien El-Watan qui avait

évoqué cette affaire, les services de sécurité ont engagé des investigations approfondies sur les trois enfants du général-major Abdelghani Hamel, “sur tous les biens, sociétés et participations financières de la fratrie désormais dans le viseur de la justice”. Il faut rappeler que le limogeage de Hamel du poste du patron de la DGSN était intervenu suite à sa sortie médiatique au lendemain de la saisie de 701 kilogrammes de cocaïne au port d’Oran. Ce jour-là, M. Hamel avait déclaré que “celui qui veut lutter contre la corruption doit être propre”. Une petite phrase, mais lourde de sens, qui avait résonné comme un grand tonnerre dans le ciel peu serein d’Alger. La bourrasque qu’elle a provoquée l’a fait chuter. Depuis, et à ce jour, les interrogations nées autour de son limogeage n’ont pas trouvé toutes les réponses.

FARID BELGACEM